

Niveau : TERMINALE toutes séries

Discipline : PHILOSOPHIE

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE
NUMÉRIQUE



COMPÉTENCE I: TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A LA REDACTION DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

THÈME : LA MÉTHODOLOGIE

LEÇON 2 : LE COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

Situation d'apprentissage

Après la leçon sur la méthodologie de la dissertation philosophique, le professeur de philosophie de la classe de Tle A3 du Lycée Moderne d'Abobo annonce à ses élèves que le prochain cours portera sur le commentaire de texte philosophique. A cet effet, il leur présente quelques bonnes copies du Baccalauréat blanc de l'année précédente. Pour réussir cet exercice, les élèves cherchent à construire une introduction, produire une étude ordonnée, rédiger un intérêt philosophique et une conclusion.

PRESENTATION DU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

Le commentaire de texte philosophique est un exercice écrit qui consiste à **dégager l'intérêt philosophique d'un texte à partir de son étude ordonnée**. Commenter un texte, c'est d'abord **l'expliquer, c'est à dire mettre en évidence son sens ou sa signification**, et **ensuite l'évaluer**. Le devoir du commentaire de texte philosophique comprend trois parties à savoir : **l'introduction, le développement et la conclusion**.

I- L'INTRODUCTION

L'introduction du commentaire de texte philosophique consiste à présenter le texte à partir de l'agencement de trois éléments essentiels : **le thème, le problème et la thèse**. On peut faire figurer **la structure logique** à la fin de l'introduction ou au début du développement.

II- LE DEVELOPPEMENT

Le développement comprend deux parties : **l'étude ordonnée et l'intérêt philosophique**.

A- L'ETUDE ORDONNEE

L'étude ordonnée consiste en l'explication du texte à partir de sa structure logique ou de ces différents mouvements. Cette explication revient à mettre en évidence la démarche argumentative de l'auteur, les arguments, les concepts, les allusions, les exemples et les figures de style éventuelles. A cet effet il faut éviter les paraphrases, les contre-sens, les non-sens. Entre les différents mouvements ou articulations il faut élaborer des transitions.

A- L'INTERET PHILOSOPHIQUE DU TEXTE.

L'intérêt philosophique consiste à évaluer le texte dans la forme et dans le fond. C'est la partie critique du devoir qui comporte deux aspects : **la critique interne** et **la critique externe**.

1- LA CRITIQUE INTERNE

La critique interne consiste à évaluer le texte dans la forme en montrant :

- * la cohérence de l'argumentation.
- * l'adéquation ou l'inadéquation entre la démarche argumentative et l'intention de l'auteur.
- * les forces et /ou les faiblesses des arguments.
- * la pertinence de la démarche argumentative.

2- LA CRITIQUE EXTERNE

La critique externe consiste à évaluer le texte dans le fond, c'est-à-dire à apprécier la position de l'auteur. Dans un premier temps on justifie sa thèse en s'appuyant sur d'autres auteurs et dans un second temps on la dépasse à l'aide d'autres positions.

III- LA CONCLUSION

La conclusion est la dernière partie du devoir. Elle consiste en une prise de position par rapport à l'intérêt du texte. Cette prise de position doit être précédée du bilan du débat engagé au niveau de la critique externe.

Activité d'application

Consigne

Rédige une introduction à ce texte

Si un philosophe malpropre, négligé et horrible comme un criminel qui sort du cachot, me débite de belles maximes, comment m'attirerait-il ? Comment me fera-t-il aimer la philosophie qui laisse un homme en cet état ? Je ne puis me décider à l'entendre, et pour rien au monde je ne m'attacherais à lui. Ayons donc de la propreté et de la décence.

Je dis la même chose des disciples. Pour moi, j'aime mieux qu'un jeune homme qui veut s'adonner à la philosophie vienne m'entendre bien propre et mis décemment, que s'il y venait malpropre, les cheveux gras et mal peignés. Car par là je juge qu'il a quelque idée du beau et qu'il se porte à ce qui est séant et honnête. Il a soin de la beauté qu'on lui fera connaître, de cette beauté intérieure qui consiste à faire usage de sa raison, et auprès de laquelle la beauté du corps n'est que laideur.

EPICTETE, *Maximes et Pensées*, Ed. A. Silvaire, 1962. pp. 151-152.

CORRIGE

Ce texte d'Epictète extrait de son œuvre *Maximes et Pensées* parle de la tenue du philosophe et de son disciple. À la question : Le philosophe et son disciple doivent-ils négliger leur tenue ? L'auteur répond que ceux-ci doivent prendre soin de leur corps et de leur âme.

Ce texte s'articule autour de deux mouvements : de la L1 à la L7 « *Si un philosophe malpropre (...) gras et mal peignés.* » il est question de la nécessité de la décence chez le philosophe et son disciple. De la L7 à la L12 « *Car par là je juge (...) n'est que laideur* » il montre la primauté de la beauté intérieure sur la beauté du corps.

SITUATION D'EVALUATION

Consigne

Rédige une étude ordonnée.

CORRIGE

Idée principale du 1^{er} mvt : *la nécessité de la décence chez le philosophe et son disciple.*

Idées secondaires du 1^{er} mvt :

1 : *identifié à un criminel, le philosophe malpropre inspire répugnance.*

2 : *exhortation à la propreté et à la décence.*

Idée principale du 2^{ème} mvt : *la primauté de la beauté intérieure sur la beauté du corps.*

Idées secondaires du 2^{ème} mvt :

1 : *la beauté du corps présuppose la beauté intérieure.*

2 : *la beauté intérieure qui consiste à faire usage de la raison surpasse la beauté du corps.*

EXERCICES

Activité d'application 1

Consigne

Rédige une critique interne à ce texte.

CORRIGE

En usant d'expressions excessives telles que : malpropre, négligé, horrible, l'auteur compare le philosophe à un criminel pour mettre en évidence son caractère répugnant. De là, il suggère la nécessité de la décence chez le philosophe et son disciple. Dans les dernières lignes, il conclut à la primauté de la beauté intérieure sur la beauté du corps. Le ton ironique dont use l'auteur est en conformité avec son intention qui est d'amener le philosophe à améliorer son statut social.

Activité d'application 2

Consignes

- 1- Rédige une critique externe à ce texte.
- 2- Rédige une conclusion à ce texte.

CORRIGE

1--

Axe 1 : *Le philosophe et son disciple doivent observer la propreté et la décence.*

- *Un esprit sain a besoin d'un corps sain*
Cf. la maxime grecque « un esprit sain dans un corps sain »
Dans la pratique de la religion, la pureté du corps est nécessaire pour préserver la sainteté de l'âme.
- *L'aspect extérieur est important pour la crédibilité du philosophe et de la philosophie.*
Cf. Platon, Le banquet pour qui l'amour des beaux corps conduit à la culture des belles âmes.

Axe 2 : *La beauté corporelle est inessentielle pour le philosophe.*

- *L'avilissement du corps conduit à l'élévation de l'esprit.*
Cf. Diogène le cynique.
- *L'âme a plus de valeur que le corps.*
Cf. Les stoïciens
Cf. St Augustin, Confessions

2—

En définitive, si pour Epictète et certains moralistes de l'antiquité le philosophe et son disciple doivent observer la propreté et la décence en vue d'améliorer leur statut social, pour d'autres penseurs tels que les cyniques, la beauté corporelle est inessentielle pour le philosophe. Au demeurant, à notre sens, la propreté du corps va de pair avec celle de l'esprit.

Activité d'application 3

Relis chaque item à la question lui correspondant

ITEMS	QUESTIONS
Thème	Quel est l'objectif immédiat de l'auteur ?
Problème	Qu'y a-t-il à gagner dans la résolution du problème ?
Thèse	De quelle manière le problème est-il traité ?
Intention	De quoi est-il question dans le texte ?
Enjeu	De quoi s'agit-il dans le texte ?
Structure logique	Quelle est la position de l'auteur ?
Démarche argumentative	Quelles sont les étapes de l'argumentation

SITUATION D'ÉVALUATION 1

À la fin de la leçon sur le commentaire de texte philosophique, certains élèves de ta classe expriment des difficultés de compréhension. Tu es invité à les aider avec ce texte.

La philosophie n'est pas un système, si on entend par là un ensemble de propositions considérées comme définitives, un ensemble de vérités dernières, indépassables, qui représenteraient à la fois un aboutissement et un arrêt de la pensée. La philosophie en ce sens-là n'est pas un système, car elle ne s'arrête jamais, mais n'existe au contraire comme philosophie que dans l'élément de la discussion, sous la forme d'un débat sans cesse rebondissant. Hors de ce débat, il n'y a pas de philosophie. La philosophie n'est pas un système clos, mais une histoire, un débat qui se transmet de génération en génération, et dans lequel chaque acteur, chaque penseur, intervient en toute responsabilité : je sais que je suis responsable de ce que je dis, des thèses que j'avance. J'en suis responsable au sens le plus littéral du mot : je dois pouvoir en « répondre ». Je dois pouvoir justifier à tout moment mes affirmations. Je dois pouvoir en fournir à tout moment les titres de validité. Et c'est en tant qu'individu que je prends part à ce débat, prenant part du même coup, au dévoilement progressif d'une vérité qui ne sera pas ma chose, mais la chose de tout le monde, le résultat d'une recherche collective faite de confrontation de toutes les pensées individuelles et appelée à se poursuivre indéfiniment.

Paulin Jidenu HOUNTONDI, *Sur " la philosophie africaine "*.

CORRIGE

PROBLÉMATIQUE DU TEXTE

Thème : Définition de la philosophie

Problème : la philosophie est-elle un système ?

Thèse : La philosophie n'est pas un système mais un débat sans cesse rebondissant.

Intention : Rejeter l'opinion qui fait de la philosophie un savoir achevé.

Enjeu : la connaissance

Structure logique : Deux mouvements

-1^{er} mouvement : Ligne 1 – Ligne 6 « La philosophie..... il n'y a pas de philosophie »

- **Idée principale** : La philosophie ne peut se définir comme un système

-2^{ème} mouvement : Ligne 6 – Ligne 15 « Hors de ce débat.....se poursuivre indéfiniment »

- **Idée principale** : La philosophie est essentiellement un débat.

INTÉRÊT PHILOSOPHIQUE

Critique interne :

En vue de définir la philosophie, l'auteur à travers une démarche polémique a, d'une part, indiqué ce qu'elle n'est pas c'est-à-dire un système, et d'autre part a montré qu'elle réside essentiellement dans le débat. Cette démarche est en adéquation avec son intention qui est de rejeter la position qui fait de la philosophie un système achevé.

Critique externe :

Axe 1 : La philosophie se caractérise par le questionnement et la quête du savoir

Argument 1 : La philosophie est l'amour de la sagesse.

Cf. Socrate pour qui la philosophie consiste en une remise en cause perpétuelle : « Ce que je sais, c'est que je ne sais rien »

Cf. KARL Jaspers, *Introduction à la philosophie* : « Philosopher, c'est être en route (...) »

Les questions, en philosophie, sont plus essentielles que les réponses, et chaque réponse devient une nouvelle question. »

Argument 2 : Contrairement à la science, la philosophie n'est pas un savoir apodictique.

Cf. KANT « On n'apprend pas la philosophie, on apprend à philosopher. »

Cf. Bertrand Russell « La valeur de la philosophie réside dans son incertitude même » *Problèmes de Philosophie*

Axe 2 : La philosophie est une diversité de systèmes et de doctrines

Argument 1 : Toute philosophie est un système de pensée achevé.

Cf. Friedrich HEGEL « Une philosophie qui n'est pas un système ne saurait rien avoir de scientifique. » *Précis de l'Encyclopédie des sciences philosophiques*

Argument 2 : la philosophie est au fondement de toutes les connaissances.

Cf. Descartes, *Discours de la méthode* : « Toute la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les branches qui en sortent sont toutes les autres sciences, la médecine, la mécanique et la morale. »

Conclusion

Bilan : Ce texte nous a permis de comprendre que la philosophie est plutôt un débat qu'un système de pensée achevé.

Position personnelle : La philosophie est une discipline qui nous permet de développer notre esprit critique.

SITUATION D'ÉVALUATION 2

Ton voisin de classe qui éprouve des difficultés de compréhension du cours sur le commentaire de texte philosophique te sollicite pour lui expliquer cette méthodologie à travers ce texte de **David HUME** tiré de *Dialogues sur la religion naturelle*.

Aide-le à dégager l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

Mon opinion est que tout homme sent, en quelque façon, la vérité de la religion dans son propre cœur, et que par le sentiment intime de sa faiblesse et de sa misère plutôt que par aucun raisonnement, il est conduit à recourir à la perfection de cet être, dont il dépend, ainsi que toute la nature. Les plus brillantes scènes de la vie sont obscurcies par les nuages de tant d'inquiétudes et d'ennuis, que l'avenir est toujours l'objet de nos craintes et de nos espérances. Nous regardons devant nous et tâchons, à force de prières, d'hommages et de sacrifices, d'apaiser ces puissances inconnues que nous savons, par expérience, être si forts en état de nous accabler. Pauvres créatures que nous sommes ! Quelles ressources aurions-nous au milieu des maux innombrables de la vie, si la religion ne nous fournissait quelques moyens expiatoires et ne calmait ces terreurs qui nous troublent et nous tourmentent sans cesse ?

David HUME. - *Dialogues sur la religion naturelle*.

CORRIGE

I- PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : Le rôle de la religion.

Problème : Quelle est le rôle de la religion dans la vie de l'homme ?

Thèse : La religion apaise les souffrances de l'homme et calme ses douleurs terrestres.

Antithèse : La religion aliène l'homme

Intention : Montrer l'importance de la religion dans la société.

Enjeu : Le bonheur

Structure logique : (deux mouvements)

1^{er} mouvement : (L₁→L₄) : « Mon opinion ... toute la nature. »

- Idée principale : Les fondements de la religion.

2^{ème} mouvement : (L₄→L₁₂) : « Les plus brillantes scènes ... sans cesse ? »

- Idée principale : La fonction psychologique de la religion.

I- INTERET PHILOSOPHIQUE

A- Critique interne

L'auteur, à travers une démarche explicative présente d'abord les fondements de la religion ; ensuite, il en précise les fonctions dans la société, qui sont spécifiquement psychologiques. Si l'auteur a voulu montrer l'importance de la religion dans la vie de l'homme, son intention est en parfaite adéquation avec sa démarche. L'auteur fait ainsi preuve de rigueur dans son analyse

Transition : Pour l'auteur, la religion apaise les souffrances de l'homme et calme ses douleurs terrestres.

B- Critique externe

Axe 1 : La religion concourt à l'épanouissement de l'homme

- Argument 1 : La religion a une fonction pédagogique car elle nous renseigne sur certains phénomènes métaphysiques.

« Pour bien se représenter le rôle immense de la religion, il faut envisager tout ce qu'elle entreprend de donner aux hommes : elle les éclaire sur l'origine et la formation de l'univers... » Cf. Sigmund FREUD. - *L'avenir d'une illusion*

- Argument 2 : La religion joue un rôle éthique ou moral en réglant les opinions antagonistes des hommes par ses prescriptions et son autorité.

« Une fois qu'il n'y a plus de transcendance, religieuse, humaniste ou de tout autre sorte, pour définir une violence légitime et garantir sa spécificité face à toute violence illégitime, le légitime et l'illégitime de la violence sont définitivement livrés à l'opinion de chacun, » Cf. R. GIRARD. - *La violence et le sacré*

- Argument 3 : La religion a un rôle social car elle sème l'amour entre les hommes.

« Car, afin que l'homme sût s'aimer lui-même, une fin a été fixée où il devrait, pour être heureux, référer toutes ses actions – s'aimer, en effet, n'est pas autre chose que vouloir être heureux – et cette fin c'est de s'attacher à Dieu. »

Cf. S^t AUGUSTIN, *La cité de Dieu*

Axe 2 : La religion apparaît comme un fait illusoire et facteur d'aliénation

- Argument 1 : Les faits religieux ne sont rien que de pures illusions, de la pure fiction. « Nous le répétons : les doctrines religieuses sont toutes des illusions, on ne peut les prouver, et personne ne peut être contraint à les tenir pour vraies, à y croire. » Cf. Sigmund FREUD, *L'avenir d'une illusion*,
- Argument 2 : La religion est une source d'affabulations et d'aberrations

« Le spectacle de ce que furent les religions, et de ce que certaines sont encore, est bien humiliant pour l'intelligence humaine. Quel tissu d'aberrations ! » Cf. Henri BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*

- Argument 3 – Le dogmatisme et le fanatisme religieux conduisent à l'immoralité et aux crimes.

« Rien n'est aussi dangereux que la certitude d'avoir raison. Rien ne cause autant de destruction que l'obsession d'une vérité considérée comme absolue. » Cf. François JACOB, *Le jeu des possibles*

Conclusion

Même si la religion nous assujettit à des rites rigoureux, il n'y a rien de plus utile à l'humanité que la religion, vu son rôle psychologique. Bien qu'illusoire, la religion est un véritable catalyseur de nos élans en permettant à l'homme d'espérer et de supporter les vicissitudes de l'existence.

DOCUMENTS A CONSULTER

ORGANIBAC, Andrée Pouyanne et Pierre Kardas, Editions Magnard

PHILOSOPHIE, Minerva

Guide d'exécution